



WE LEAD.
WE LEARN.



UPM

LES FORÊTS D'UPM.
UNE ABONDANCE DE VIE.

UPM suit une stratégie globale en matière de biodiversité



Chaque année, UPM achète ainsi environ 30 millions de mètres cubes de bois frais et gère quelque 2,5 millions d'hectares de forêts.

Ce bois est exploité différemment selon ses capacités pour la fabrication de produits et la génération d'énergie. Le bois de grand diamètre et les meilleures parties de l'arbre servent à fabriquer des produits sciés et du contreplaqué tandis que les pièces plus petites servent pour la pâte à papier.

UPM exploite également une partie des branches, houppiers et étocs provenant des coupes pour produire de la bioénergie.

UPM a développé un programme mondial de biodiversité appliqué aux forêts de l'entreprise dans quatre pays : la Finlande, le Royaume-Uni, le Canada et les États-Unis. Ce programme vise à préserver et promouvoir la biodiversité et à favoriser les meilleures pratiques pour une sylviculture durable.

Il sera mis en œuvre par le biais de plans d'action définis au niveau national et de formations du personnel d'UPM à la biodiversité.

Pour plus d'informations sur le programme „biodiversité“ d'UPM et les actions engagées dans les différents pays, suivez le lien www.upm-kymmene.com/sustainableforestry



*Jaakko Sarantola,
Vice-président, Sylviculture et
Approvisionnement en bois*



La biodiversité préserve l'avenir

La biodiversité désigne la diversité du vivant qui nous entoure, au sein d'une même espèce, entre espèces et à l'intérieur des écosystèmes.

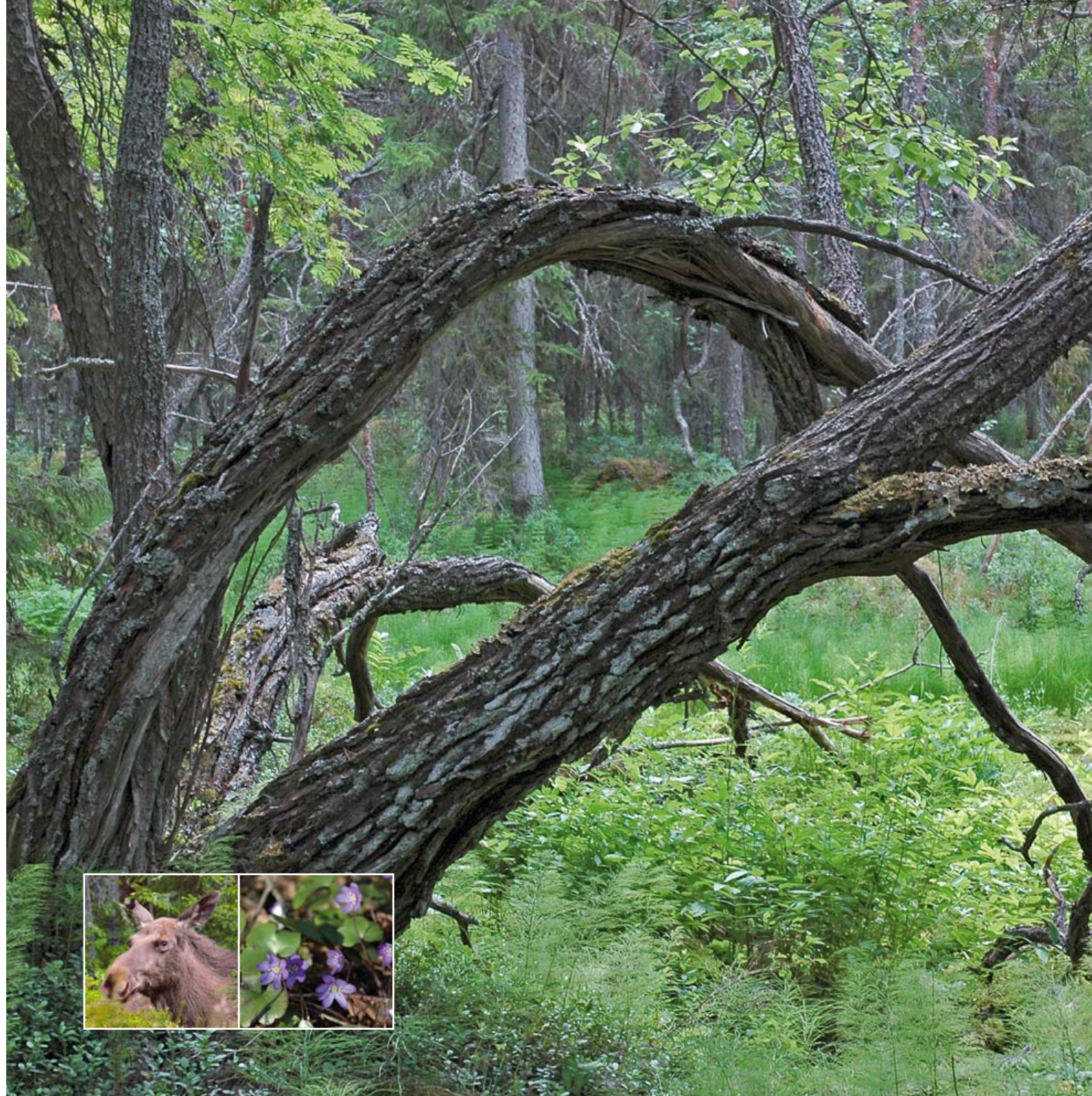
La biodiversité est essentielle au bien-être de l'homme. Les hommes, comme les systèmes économiques, sont tributaires des ressources naturelles. En protégeant la diversité biologique, nous préservons notre accès à des ressources encore intactes, qui restent à découvrir. La protection de cette biodiversité aidera en outre différentes espèces à s'adapter aux mutations climatiques.

La biodiversité permet d'apporter des réponses variées aux besoins futurs de la vie sauvage et de l'humanité.

La biodiversité dans les forêts d'UPM

Outre les aspects socio-économiques, la biodiversité a été au cœur des préoccupations environnementales d'UPM dans le développement de méthodes de gestion forestière durable.

Elle fait désormais partie intégrante des activités du Groupe.



Promouvoir la biodiversité fait partie intégrante de la gestion forestière au quotidien

UPM s'efforce de préserver et de favoriser la diversité biologique naturelle dans ses zones forestières et de développer de bonnes pratiques de gestion forestière.

Le programme biodiversité d'UPM a défini six éléments-clés, essentiels à la biodiversité de la forêt. Un objectif global a été fixé pour chacun de ces éléments, ensuite mis en œuvre par le biais d'objectifs nationaux et de plans d'actions locaux.

Les essences indigènes

Définition : Espèces d'arbres se développant sur leur zone de pousse naturelle.

Objectif : Maintenir et accroître la proportion d'essences indigènes et leur composition naturelle.

L'ampleur de la biomasse des arbres traduit l'importance des essences sur le fonctionnement des écosystèmes forestiers. Ce sont les essences indigènes qui assurent l'essentiel de la diversité par rapport aux essences allo-gènes, et de la survie d'autres espèces qu'elles hébergent, abritent ou alimentent.



Le bois mort

Définition : Toute partie suragée, sénescence ou morte d'un arbre, debout ou couché, est appelée « bois mort ».

Objectif : Gérer la qualité et la quantité de bois mort afin de renforcer la biodiversité.

Le bois mort constitue un habitat et une nourriture essentiels notamment pour les insectes (et plus particulièrement les coléoptères), les champignons et les lichens, mais aussi pour les oiseaux, les chauves-souris et autres mammifères. Ces espèces contribuent à la décomposition du bois et les nutriments ainsi libérés enrichissent le sol, au profit des arbres vivants et d'autres types de végétation.

Les habitats de grande valeur

Définition : Les biotopes identifiés comme essentiels à la biodiversité sont appelés « habitats de grande valeur ».

Objectif : Protéger les habitats de grande valeur et assurer leur entretien afin de préserver leur diversité biologique.

Les habitats de grande valeur représentent les éléments les plus riches et les plus variés de la biodiversité. Souvent de petite taille, ils offrent l'environnement spécifique idéal au développement des nombreuses espèces rares qu'ils hébergent.

La structure forestière

Définition : On désigne par « structure forestière » la variation des couches verticales de végétation au niveau du peuplement et les étapes successives de peuplement au niveau du paysage.

Objectif : Gérer les variations de la structure forestière en termes de surface et de peuplement.

La diversité des espèces implique différents modèles de répartition verticale et horizontale des peuplements, au niveau particulier comme de la forêt dans son ensemble.

Les ressources en eau

Définition : L'eau douce est importante en tant qu'eau potable mais également pour l'agriculture et l'industrie. Les ressources en eau comprennent les vastes terrains marécageux ainsi que les plans d'eau libres qui contribuent à la qualité et au niveau de l'eau.

Objectif : Gérer les plans d'eau et zones marécageuses accessibles.

Les cours d'eau et les lacs offrent une grande variété d'habitats pour les poissons et de nombreuses espèces de mammifères, de plantes, d'oiseaux et d'insectes.

Les forêts naturelles

Définition : Les forêts naturelles se définissent comme des forêts non touchées par la main de l'homme.

Objectif : Mettre en œuvre des plans de sauvegarde des forêts naturelles préservées.

Les forêts naturelles évoluent en subissant des perturbations naturelles comme le feu, le vent, la neige, la glace, les insectes et les maladies. La survie des forêts naturelles ne contribue pas seulement à la biodiversité ; elle sert également à la recherche et à l'éducation.



La diversité des forêts gérées par UPM : enjeux et perspectives

Les zones forestières d'UPM couvrent différents types de forêts et d'habitats : des forêts boréales de Finlande et du Canada aux forêts de feuillus des climats tempérés aux États-Unis en passant par les futaies du Royaume-Uni. Du fait de cette diversité, les responsables sylvicoles de l'entreprise et ses sous-traitants ont une mission à la fois délicate et passionnante : assurer une gestion durable de ces forêts. C'est également une occasion exceptionnelle d'observer et d'apprendre, notamment à propos de la biodiversité.

Finlande

Les domaines forestiers de l'entreprise sont situés dans les zones boréales sud, au centre et au nord des régions méridionales et centrales de la Finlande. Les forêts finlandaises, décrites comme des domaines gérés semi-naturels, abritent exclusivement des espèces indigènes. Les trois principales essences présentes sont le pin sylvestre (*pinus sylvestris*), l'épicéa commun (pi-

cea abies) et le bouleau blanc (*betula pendula*). La Finlande compte une trentaine d'espèces indigènes au total.

Canada

Les forêts détenues par l'entreprise sont situées dans le Nouveau Brunswick. Elles se composent essentiellement de surfaces forestières gérées semi-naturelles avec des essences indigènes. Ces forêts sont situées dans la zone de transition entre le sud de la région boréale et le nord de la Forêt acadienne. Y prédominent l'épicéa, le sapin baumier, le pin, le peuplier, l'érable et le bouleau. Les forêts canadiennes comptent plus de 180 essences différentes.

Royaume-Uni

Les zones de boisement d'UPM au Royaume-Uni - en Écosse et au Pays de Galles - ont été plantées dans les années 1960 et 1970. Il s'agit essentiellement de futaies destinées à un cycle de production de 30 à 40 ans et c'est

l'épicéa de Sitka qui a dominé la première rotation. On y trouve également d'autres espèces exotiques comme le mélèze du Japon, l'épicéa commun ou le pin de Murray. Des essences indigènes sont également introduites pendant la régénération afin de favoriser la diversité dans les peuplements et les structures de la deuxième rotation.

États-Unis

UPM gère des domaines dans le Minnesota, qui constitue une zone de transition entre des forêts de feuillus, des forêts de conifères et des prairies appartenant à la zone forestière tempérée. Le tremble y est l'essence prédominante. Les conifères y sont essentiellement représentés par trois espèces de pins, deux espèces d'épicéa, le cèdre, le mélèze et le sapin. Les feuillus les plus courants sont le bouleau, le chêne, l'érable et le tilleul d'Amérique.

Les experts en biodiversité d'UPM



*Päivi Salpakivi-Salomaa,
Directrice
des affaires forestières environne-
mentales*



*Cheryl Adams,
États-Unis*



*John Gallacher,
Royaume-Uni*



*Timo Lehesvirta,
Finlande*



*Bernard Robichaud,
Canada*



La recherche comme outil de développement

Canada

La ligne de partage des eaux de Catamaran Brook

Le projet Catamaran Brook au Nouveau Brunswick vise à étudier l'impact de la sylviculture sur l'habitat et les populations aquatiques, et notamment sur le saumon de l'Atlantique.

UPM a engagé toute la ligne de partage des eaux de Catamaran pour permettre la mise en œuvre du projet, en aidant à l'entretien des voies d'accès au site de recherche, en fournissant des structures d'hébergement et ses compétences techniques et scientifiques au niveau sylvicole.

Ce projet a suscité un intérêt international considérable au sein de la communauté scientifique. Plus de 90 publications et 26 thèses ont d'ores et déjà vu le jour suite aux travaux menés à Catamaran Brook.

Dans ce projet, UPM prête son concours au MPO (Ministère des Pêches et des Océans), ainsi qu'à plusieurs universités et associations locales de sauvegarde du saumon.



Finlande

Promouvoir l'habitat des espèces dépendantes du feu

Les populations favorisant l'habitat dans les zones incendiées ont connu un certain déclin ces dernières années, en raison de la diminution des pratiques de brûlage ou d'écobuage dans la sylviculture et d'un contrôle très efficace des feux. Afin de promouvoir l'habitat des espèces dépendantes du feu, UPM travaille en Finlande sur un projet visant à accroître, en quantité comme en qualité, les zones forestières soumises au feu.

Des brûlages dirigés sont ainsi déclenchés dans les forêts appartenant au groupe, à titre d'opération sylvicole, et dans certaines zones spécifiques comme les groupes de rétention ou les habitats deltaïques.

UPM va étudier et comparer les coûts et l'impact sur les espèces des différentes méthodes de brûlage dirigé, en coopération avec les chercheurs et les autorités de protection de l'environnement.



Royaume-Uni

Préservation des coqs de bruyère

La population des coqs de bruyère britanniques a rapidement chuté au cours de ces dernières années au Royaume-Uni et cette espèce fait l'objet d'une attention particulière au niveau national. Les forêts d'UPM font partie des zones d'habitat principales du coq de bruyère britannique au nord du Pays de Galle. C'est pourquoi UPM participe activement au projet de réintroduction qui vise à augmenter la reproduction de l'espèce au niveau local.

Un ensemble de mesures destinées à améliorer l'habitat des coqs de bruyère a déjà été pris : gestion des bruyères et des herbages, abattage sélectif des conifères pour créer une lisière forestière variée et promotion du recépage des feuillus indigènes après abattage.

Les premières observations révèlent une augmentation du nombre de coqs de bruyère.

Ce projet est mené en coopération avec la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), la Countryside Commission Wales et le Game Conservancy Trust.



États-Unis

Des champignons utilisés comme baromètres de la santé forestière

Certains champignons ont l'habitude d'élire domicile dans les forêts. Connus sous le nom d'ectomycorhizes, ils sont réputés pour leur impact sur la croissance des arbres, en raison de leur rôle crucial dans l'expansion de la surface d'enracinement. Ces champignons peuvent servir d'indicateurs précoces des mutations écologiques des forêts.

Afin de mieux comprendre cette population biotique invisible et essentiellement souterraine, UPM s'est engagée dans une étude réalisée conjointement avec l'USDA Forest Service (et plus précisément le centre de recherches sur la mycologie forestière du Forest Products Lab) pour analyser l'apparition de ces champignons sur les terres de l'entreprise Blandin, papeterie du groupe UPM, dans le nord du Minnesota.

Il s'agit de la première enquête de ce type réalisée dans le Midwest des États-Unis. Les résultats seront publiés sur

www.upm-kymmene.com/sustainableforestry





www.upm-kymmene.com

Réalisé avec un papier porteur
du Label Ecologique Européen,
N° d'enreg. FI/11/1.



UPM Finesse Premium Silk 200 g/m². Imprimé en 5/2008.